

Sur les traces des premiers Francs



© Musées de Poitiers / Christian Vignaud

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, Poitiers Mag met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : une boucle de ceinture mérovingienne en pierre conservée au musée Sainte-Croix.**

Cette pièce exceptionnelle d'un peu plus de 5 cm de haut a été découverte en 2005 lors de la fouille préventive d'une nécropole du haut Moyen Âge sur le site des Hospitalières (F. Gerber, Inrap, 2005), près de l'ancienne abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Urbanisé pendant le Haut-Empire romain, ce quartier paraît abandonné au 5^e ou 6^e siècle quand des Francs s'y installent. L'une des tombes de la nécropole qu'ils fondèrent (à l'intérieur des remparts, ce qui est rare) a livré à la fois une pièce de bouclier et cette boucle de ceinture, ce qui suggère qu'elle appartenait peut-être à un guerrier franc. Deux grenats sont insérés dans la partie de métal, suivant la technique de l'orfèvrerie cloisonnée en vogue à l'époque mérovingienne. Une pierre beige polie complète le dispositif. Sa forme rappelle certains objets de l'est de l'Europe, notamment de la Mer Noire, et témoigne autant des mouvements de population que des évolutions techniques et esthétiques de cette époque.



© Musée Fabre

Louis Gauffier,

Peintre d'origine poitevine, Louis Gauffier (1762-1801) fait l'objet d'une première rétrospective qui met en lumière sa carrière et son talent.

S'il a passé la majeure partie de son enfance à La Rochelle, Louis Gauffier est né à Poitiers il y a 260 ans, comme l'atteste le registre de l'église paroissiale de Montierneuf. Aujourd'hui méconnu, l'artiste était apprécié de ses contemporains, pour son habileté du détail, sa manière fine et son goût délicat. Sa carrière débute avec le prix de Rome dans la catégorie Peinture d'histoire. Ce succès lui ouvre les portes de l'Académie de France à Rome, où il exerce tous frais payés par la Couronne pendant 4 ans.

Du paysage au portrait

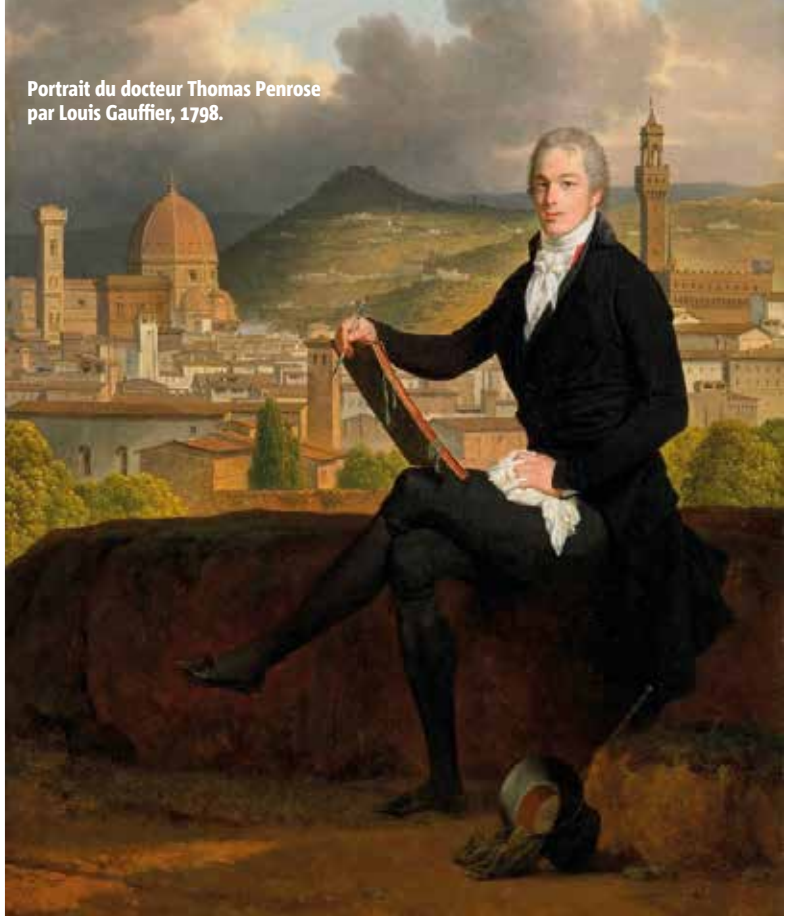
Installé au Palais Mancini, il arpente la cité romaine pour s'en approprier

les beautés. Il copie les architectures, les paysages urbains, les scènes de rue et les plus belles sculptures. Il découvre et se passionne pour les antiquités latines et grecques, sources d'inspiration pour les décors et paysages de ses tableaux. Ses peintures tirées de l'Ancien Testament ou de la mythologie s'inscrivent dans des paysages radieux qui expriment une sensibilité idyllique, pastorale, primitive.

Lorsque Louis Gauffier s'installe à Florence en 1793, son activité de portraitiste prend un nouvel essor. Restée neutre dans la période trouble qui secoue l'Europe, la Toscane demeure une destination paisible pour les jeunes aristocrates européens perpétuant la tradition du



Vue sur la vallée de l'Arno à Florence par Louis Gauffier, 1795.



Portrait du docteur Thomas Penrose par Louis Gauffier, 1798.

© Sinsstitute of art, Minneapolis

de Poitiers à l'Italie

Grand Tour. Son talent à représenter des personnages dans des paysages réalistes et enchanteurs lui amène de nombreuses commandes de ces « touristes », désireux de conserver un souvenir de leur séjour toscan.

Une singulière modernité

Digne représentant du style néoclassique, prépondérant à son époque, Louis Gauffier est particulièrement moderne dans ses méthodes. À chacun de ses voyages d'études, il crayonne dans des carnets nombre de paysages et architectures ; carnets qui constituent ses catalogues d'inspiration pour réaliser ses tableaux. On sait aussi qu'il reproduit des miniatures de chacune de ses œuvres avant de les remettre à ses commanditaires. Rassemblées dans un « book », elles lui permettent de présenter son travail à des clients potentiels.

À sa mort, son œuvre se perd peu à peu. Seul son ami peintre François-Xavier Fabre s'efforce de rassembler ses tableaux et carnets sans réussir pour autant à entretenir sa notoriété.

DATES À RETENIR

1762 : Naissance à Poitiers

1784 : Victoire au prix de Rome et départ pour l'Académie de France à Rome

1793 : Installation à Florence avec son épouse pour fuir de violentes émeutes à l'encontre des Français

1801 : Décès à Florence à l'âge de 39 ans

À SAVOIR

Entre Rome et Florence, sur les traces du Grand Tour



© DR

Retraçant la carrière de Louis Gauffier, cette exposition se lit comme un carnet de voyage entre Rome et Florence, sur les traces du Grand Tour. Témoignage d'un peintre en phase avec son temps, elle laisse entrevoir cette période de transformation radicale, de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Révolution française et jusqu'aux campagnes du général Bonaparte.

Cet hommage à un peintre talentueux met en lumière l'évolution d'un style délicat et soucieux du détail qui trouve son apogée dans les dernières œuvres de l'artiste. Initiée par le musée Fabre de Montpellier, cette exposition est la première rétrospective consacrée au peintre. Elle bénéficie des prêts de prestigieuses musées français et internationaux ainsi que de collections particulières.

Au musée Sainte-Croix à partir du 14 octobre